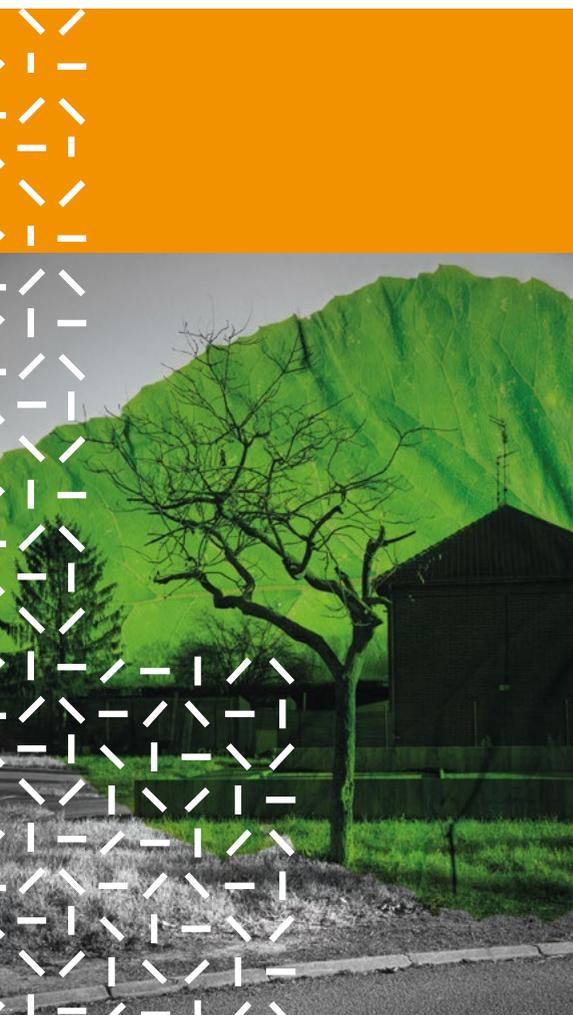


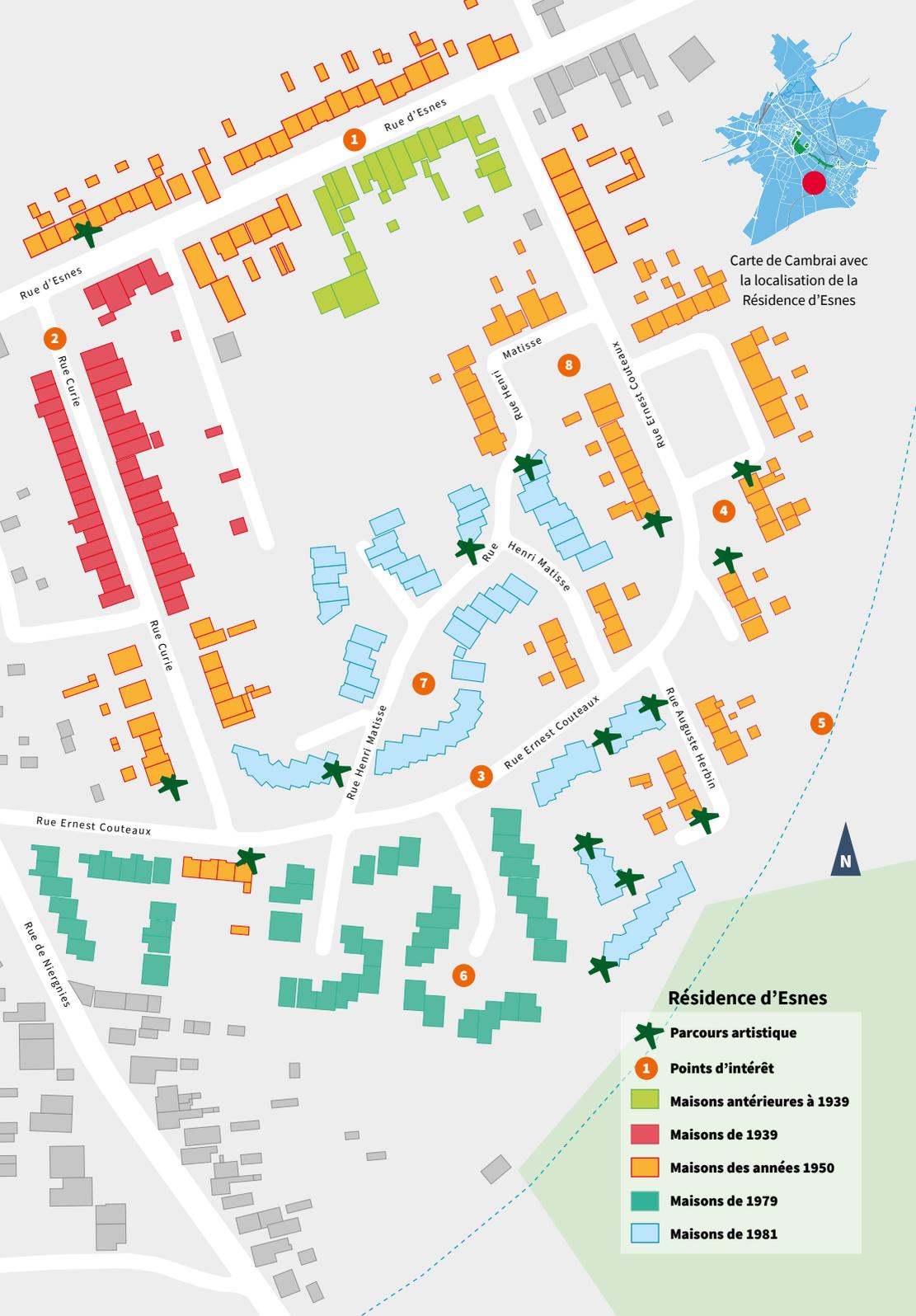
PARCOURS

RÉSIDENTENCE D'ESNES

CAMBRAI



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Avec l'art et l'histoire comme fil d'ariane, empruntez les chemins de traverse de la résidence d'Esnes pour en découvrir ses habitants et son architecture.

En 2022-2023, la Ville de Cambrai entreprend un vaste chantier de rénovation de la résidence afin de proposer à ses habitants un cadre agréable et convivial. C'est à cette occasion que deux artistes ont été invités à créer une déambulation artistique *in situ* et que le service Ville d'art et d'histoire s'est intéressé plus particulièrement à son histoire.

Sur le plan du quartier ci-contre est indiqué l'emplacement des productions artistiques réalisées avec les habitants tandis que les numéros renvoient en pages suivantes à l'histoire des rues et des maisons.

Bonne promenade !

Couverture

1. Les mains liées
Lindsay Bezet et Marion Fabien

2. Série photographique

Les traversés
Lionel Pralus

Parc de jeux pour les enfants

Yannick Prangère



LE PROJET

« CHEMINS DE TRAVERSE »

En 2022 et 2023, le photographe Lionel Pralus et la plasticienne Marion Fabien ont sillonné la résidence d'Esnes à la rencontre de ses habitants dans le cadre du projet « Chemins de traverse » mené par le service Ville d'art et d'histoire de Cambrai avec l'appui du centre social R'Génération.

L'objectif ? Proposer aux habitants, parallèlement aux travaux de rénovation qui se sont déroulés à cette période, de poser un regard différent sur leur quartier en le faisant visiter à des personnes extérieures, en partageant leurs expériences, leurs souvenirs de vie.

Ce partage s'est fait autour d'un café à même la rue ou autour des petits-déjeuners organisés par le centre social. Moment convivial, moment de discussion propice à nouer des liens. Car pour parler d'un quartier et de ses habitants, il faut apprendre à les connaître. Ce à quoi se sont attachés Lionel Pralus et Marion Fabien en organisant des rencontres artistiques, en toquant aux portes, en invitant à la création, en se laissant emmener par des guides improvisés, en arpentant, en écoutant.

Les productions de Lionel Pralus et Marion Fabien qui forment un parcours artistique dans la résidence sont nées suite à ces échanges. Nous vous proposons d'en suivre le fil tissé sur des « chemins de traverse ».



1

Ce projet a été réalisé avec les habitants de la résidence, en particulier Adélaïde Lemaistre, André Sené, Anita Daubresse, Bastien Lemaistre, Cédric Sené, Christine Bracq, Jennifer Lamotte, Jocelyne Denis, Julien Vasseur, Laura Flamein, Léa Lor, Lindsay Bezet, Ludovic Daux, Marie-Paule Guinet, Martine Bezet, Martine Lecas, Mélissa Banse, Micheline Ledieu, Patricia Parent, Tim Lecas, Viviane Cardon et Viviane Vasseur. Le service Ville d'art et d'histoire de Cambrai a coordonné la mise en œuvre de *Chemins de traverse* avec l'accompagnement du centre social R'Génération et notamment Sanae Bounouar qui nous a ouvert chaleureusement les portes de la résidence d'Esnes.

Ce projet a été financé par la Ville de Cambrai, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Hauts-de-France et l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires. Il a pu être installé grâce à l'accueil positif du bailleur social Partenord Habitat.

PRÉSENTATION DES ARTISTES

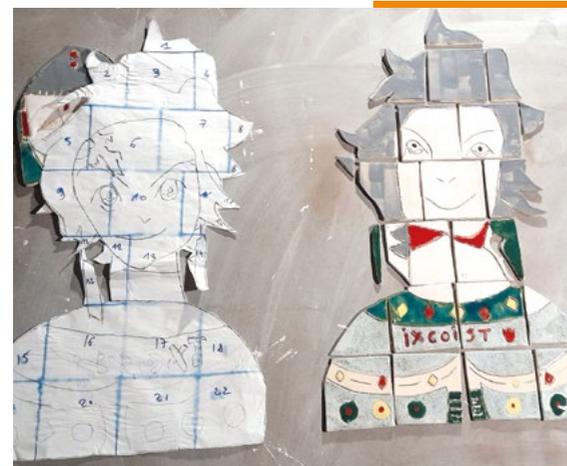
Lionel Pralus,
photographe (Lille)

« Mon approche de la photographie est déterminée par la déambulation, les rencontres. J'arpente un nouvel espace de façon à le découvrir, j'engage des conversations et j'ouvre des portes. »

Lionel Pralus a orienté son travail sur la réalisation de portraits en noir et blanc des habitants, rehaussés par une touche de vert apportée par des feuilles d'arbre apparaissant en surimpression. Cette touche naturelle vient de sa perception du quartier. Lors de sa première visite, il avait été frappé par la présence de la verdure.



2



3

Marion Fabien,
artiste plasticienne (Bruxelles)

« La ville, c'est... un grand laboratoire en effervescence. J'observe, j'attends, j'erre, je m'arrête. Je m'assieds sur un banc, attentive aux déplacements, aux mutations, aux flux qui l'animent. Pour moi, l'espace urbain est le point de départ de mon travail. Il est contextuel, en lien avec l'environnement et ce qui le traverse. »

Suite aux échanges avec les habitants, Marion Fabien a choisi de travailler avec eux sur leurs loisirs, leurs intérêts, qu'elle leur a proposé de dessiner. À partir de leurs dessins bruts, elle a créé des céramiques, formant partie du parcours.

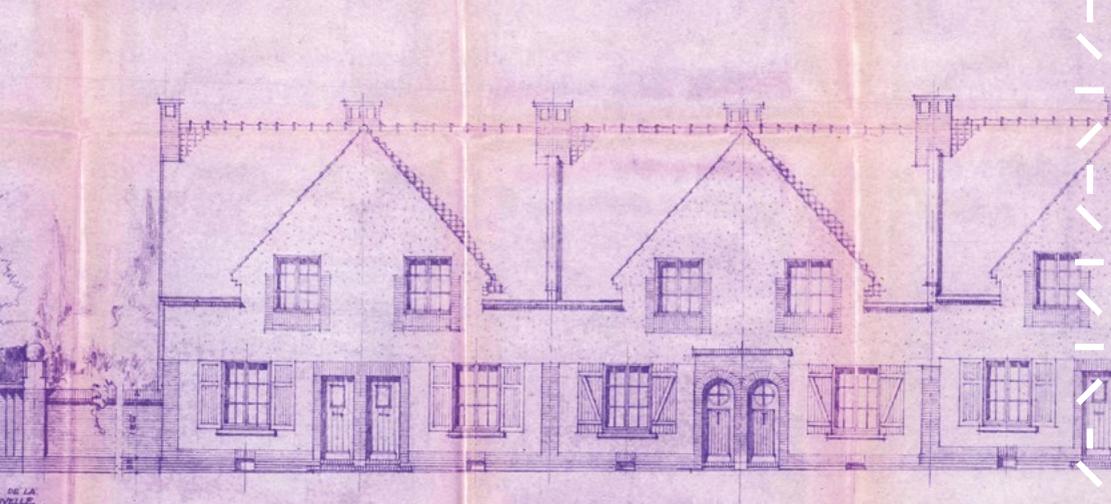
1. Petit-déjeuner du centre social R'Génération
avec Lionel Pralus et Marion Fabien

2. Portrait verdoyant de Sanae Bounouar
Lionel Pralus

3. Inspiré de Tanjiro Kamado - Du manga à la céramique
avec Marion Fabien

Maquette
Yannick Prangère
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds

Publication
2024
Impression
Imprimerie Danquigny



1

AU FIL DES RUES

« Les plus vieilles maisons sont celles de la rue Curie. »

1 RUE D'ESNES

La rue d'Esnes, nommée en 1933, est une portion de l'ancien chemin de grande ceinture qui permettait de longer la ville en-dehors des fortifications jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Appelé « chemin jaune » en raison du caractère argileux de la terre, il comprenait la rue d'Honnecourt, la rue du Trianon et la rue d'Esnes.

2



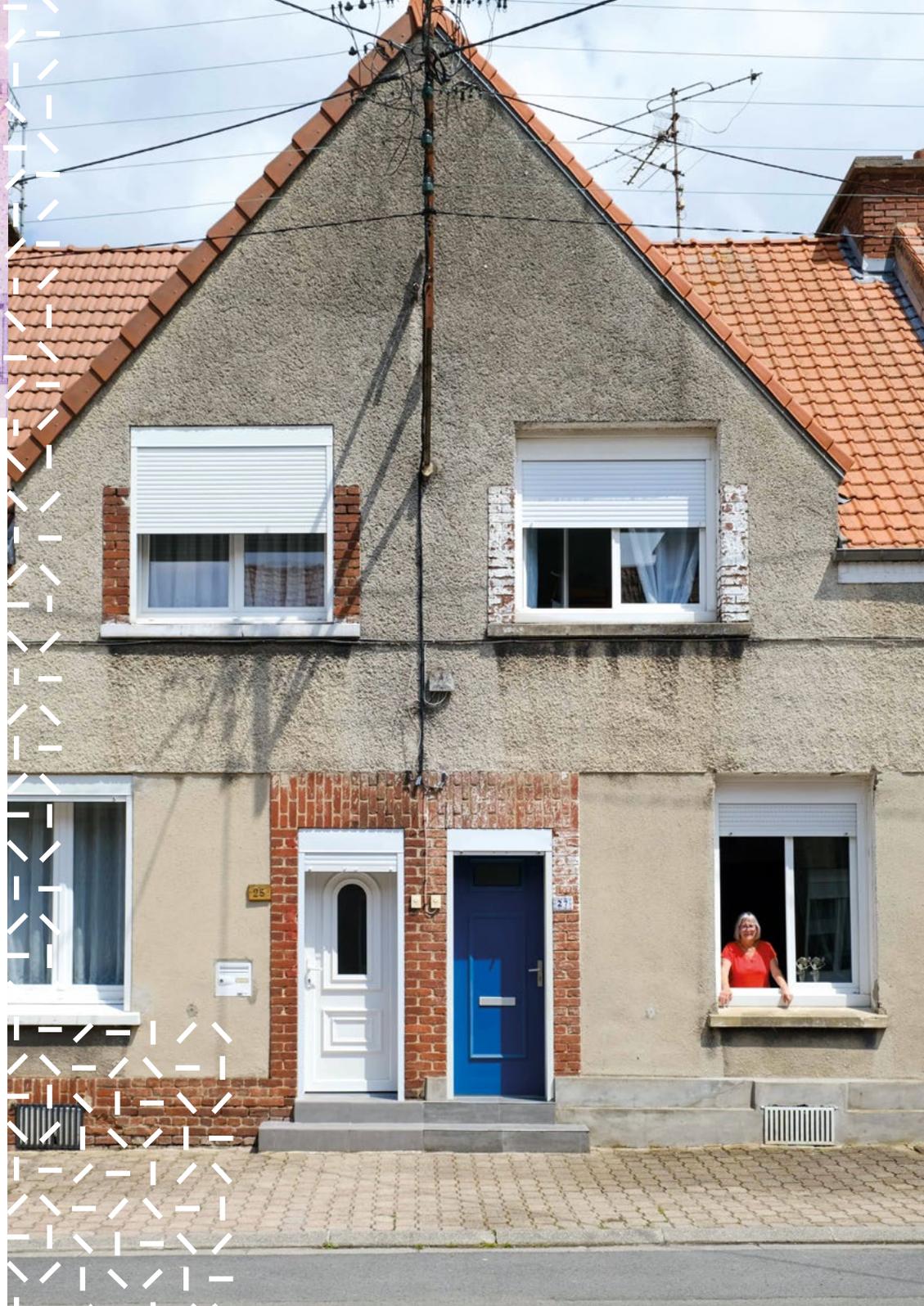
1. Façades de la rue Curie par MM. Delattre et Chiossone
Archives municipales de Cambrai

2. Maisons de la rue d'Esnes
Yannick Prangère

2 RUE CURIE

Dans les années 1930, après avoir organisé la reconstruction du centre-ville détruit à la fin de la Première Guerre mondiale, la municipalité s'intéresse au logement de la population ouvrière qui connaît alors une crise. Elle souhaite la disparition des cités provisoires faites de baraquements en bois érigées dans les années 1920 pour abriter les populations sinistrées et met en place un programme de constructions de logements ouvriers. En 1935, 500 baraquements sont en effet encore occupés, ce qui représente 1530 personnes. La Ville demande à l'office départemental d'habitations à bon marché la construction de maisons ouvrières. Ce sont les architectes Delattre et Chiossone qui sont choisis pour le projet. Ils dessinent 46 maisons jumelles et mitoyennes qui, placées en enfilade, créent un ensemble rythmé, symétrique et harmonieux. Construites en 1939, elles forment aujourd'hui la rue Curie.

3. Une des maisons jumelles de la rue Curie >
Yannick Prangère





1

3 RUE ERNEST COUTEAUX

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a la volonté d'édifier un camp militaire à proximité de l'aérodrome de Niergnies pour abriter les aviateurs de la base. 40 baraquements sont construits sur des terrains réquisitionnés le long du chemin du Vieux Moulin, à l'extrémité de la rue Curie, qui constituent le « camp Saint-Druon ». Les plus grands baraquements abritent les cuisines et les réfectoires. Les autres servent pour les dortoirs et les sanitaires. On compte également une salle des fêtes, des ateliers et des entrepôts.

Après la Libération de Cambrai en septembre 1944, l'armée américaine prend possession des baraquements jusque 1946. Ces constructions initialement provisoires sont sommaires et sans confort. Suite au départ des Américains, elles servent toutefois à loger quelques 500 habitants sinistrés et des personnes cherchant refuge. Le camp prend alors le nom de « Cité Saint-Druon » ou « Cité d'Esnes ».



« Les baraquements ont été démontés petit à petit pour nettoyer le terrain et, ensuite, ils ont commencé à construire des maisons neuves. »

2



3

4 « LES MAISONS EN BRIQUES ROUGES »

L'état insalubre du quartier après la Seconde Guerre mondiale, les incendies, la tornade de 1950 et, de nouveau, le manque d'habitat pour la population ouvrière amènent la municipalité à remplacer progressivement les baraquements par des logements pérennes afin de « donner au peuple un foyer confortable et salubre pour améliorer la résistance physique et son potentiel moral » (rapport municipal de 1958).

Le projet mené par l'Office départemental des H.L.M.* prévoit la construction de 192 logements dont 130 individuels en remplacement des baraquements. La Ville met à disposition les terrains et en assure la viabilité. Une voie en forme de boucle reliant la rue de Niergnies à la rue d'Esnes prend en 1956 le nom d'Ernest Couteaux, ancien président de l'office départemental d'H.L.M., président du Conseil général du Nord et maire de Saint-Amand.

À la fin des années 1950, 102 logements sont finalement construits rue de Niergnies, rue Curie, rue d'Esnes et rue Ernest Couteaux.

Sur les 40 baraquements, il n'en reste que 17. En 1975, 10 sont toutefois encore en place.

*Habitat à loyer modéré

5 LA VOIE CAMBRAI-EPEHY

La résidence d'Esnes est longée au sud par le tronçon de la ligne ferroviaire Cambrai-Epehy tracé en 1876. Elle ouvre sur les villages de la vallée du Haut-Escaut, la verrerie de Masnières, la sucrerie de Sainte-Emilie. À l'approche du quartier, le conducteur avertissait les habitants par un signal sonore avant de frôler la résidence. La ligne est en service pour les voyageurs jusque 1967 et pour les marchandises jusque 2012. Voie déclassée aujourd'hui, les plus jeunes en suivent parfois les rails pour se rendre au collège et les adultes pour se promener.

1. Des enfants du camp Saint-Druon dans les années 1960, rue Ernest Couteaux.

Archives personnelles de M. Sené

2. Portrait à la canne à pêche d'André Sené

Lionel Pralus

3. Les maisons en briques rouges sont les premières à remplacer les baraquements.

Yannick Prangère



1



2



5

6 LES MAISONS DE 1979

En 1979, une rénovation d'envergure est menée par la Ville de Cambrai avec la société SAHRNORD. L'ambition est de supprimer les derniers baraquements insalubres, d'éliminer les terrains vagues et d'édifier 47 pavillons individuels. Construits à l'origine en briques jaunes, ils sont modifiés lors d'une grande opération de réhabilitation des logements par le bailleur social Partenord en 2017 et 2018.



3

7 « LES MAISONS SOLAIRES »

Lors de l'opération de rénovation en 1979, 57 autres logements sont prévus. Il est fait appel aux architectes Bernard Dufour et Pierre Laperelle pour les concevoir et les intégrer dans de nouveaux lotissements sur les espaces inoccupés.

Ces lotissements accueillent des familles occupant des baraquements encore en place dans la cité Saint-Druon mais aussi avenue du Cateau, rue Ernest Lepot, rue du Pont de Marquion et du coron du Fay. Au fur et à mesure de l'occupation des nouvelles maisons, les baraquements sont démolis.

« On les appelle « maisons solaires » parce que quand elles ont été construites il y avait des panneaux solaires sur le toit. »

4



1. Maisons de 1979 en 2024

Yannick Prangère

2. Portrait caché de Tim Lecas

Lionel Pralus

3. Les derniers baraquements sont démolis à la fin des années 1970

Archives municipales de Cambrai

4. Profil d'une maison solaire

Yannick Prangère

8 LA RÉNOVATION DU QUARTIER

En 2022-2023, la résidence connaît une profonde refonte. D'importants travaux de rénovation sont entrepris par la Ville de Cambrai avec le soutien du Département, de la Région et de l'État. La voirie est refaite intégralement avec certains changements sur le plan de la circulation. Des aménagements urbains sont réalisés : réhabilitation du bouledrome, création d'une aire de jeux et de petites places, modernisation du mobilier. La Ville de Cambrai s'attache à végétaliser cet espace avec la plantation d'arbres, la création de massifs et la pose de haies.

6



5. Vue depuis les jardins des maisons solaires aux façades animées de lignes courbes

Yannick Prangère

6. Petite place aménagée lors de la rénovation de la résidence en 2024

Yannick Prangère

« CE QUI CHANGE, CE N'EST PAS LA LARGEUR
DES PERSPECTIVES, MAIS LE CHOIX DU POINT
D'ANCRAGE POUR REGARDER LE MONDE.
ON POURQUOI LE MONDE VU D'ICI SERAIT-IL
PLUS PETIT QUE LE MONDE VU D'AILLEURS ?
IL SUFFIT DE SAVOIR REGARDER... »

Bidot-Germa, Grosclaude, Duchon, *Histoire de Béarn* 1992.



Cambrai appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le label Villes et Pays d'art et d'histoire est attribué par l'État, représenté par le préfet de région, aux collectivités qui s'engagent dans une démarche active de connaissance, de médiation et de valorisation de leur patrimoine culturel, architectural, urbain et paysager.

Le service Ville d'art et d'histoire valorise l'architecture et le patrimoine de Cambrai. Il anime le CambraiScope, centre d'interprétation sur la ville, au cœur du Labo, et propose toute l'année visites, expositions, ateliers, publications pour les habitants, les touristes et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements

Service Ville d'art et d'histoire
Le Labo - 2, rue Louis Renard
59400 Cambrai
Tél. 03 74 51 00 00
vah@mairie-cambrai.fr
www.villedecambrai.fr
www.lalabocambrai.fr

À proximité

Amiens Métropole, Beauvais,
Boulogne-sur-Mer, Calais, Chantilly,
Laon, Communauté d'agglomération
de Lens-Liévin, Lille, Noyon, Pays
Ponthieu Baie de Somme, Pays
Santerre Haute-Somme, Pays de Senlis
à Ermenonville, Roubaix, Pays de
Saint-Omer, Saint-Quentin, Soissons et
Tourcoing bénéficient de l'appellation
Ville et Pays d'art et d'histoire.
www.vpah-hauts-de-france.fr

